

## Louis Fontanges honoré par une plaque commémorative

A l'occasion de la pose de la plaque dédiée à Louis Fontanges, Rue Bories, le 17 septembre, le député-maire Serge Roques a prononcé une allocution pour honorer sa mémoire. Après avoir rappelé "la situation tragique dans laquelle était plongée Villefranche en septembre 1943", il a évoqué l'action de Louis Fontanges, "défenseur intransigeant et très intrépide de tous les villefranchois". Il était celui qui en



personnalité d'ancien officier de l'armée française et par son attitude ferme de défense des citoyens", celui qui "sut éviter toute provocation dangereuse et inutile et enfin celui qui prit seul sur lui le sort de la ville, qui fit tout ce qu'il fallait pour la protéger. Villefranche de Rouergue doit une reconnaissance éternelle à l'homme qui contribua, sans aucun doute, par son héroïsme, à lui épargner la destruction".

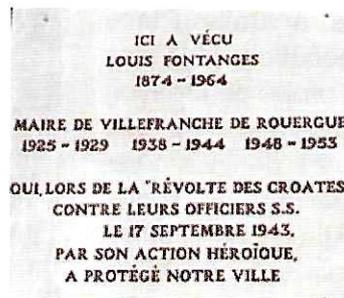
## Ce maire qui sauva Villefranche



Connu pour sa bravoure, cet ancien de l'école Polytechnique, tanneur talentueux dont les cuirs de couleur pour l'ameublement étaient exportés jusqu'en Nouvelle-Zélande a sauvé Villefranche de Rouergue.

Le 5 août au matin, le maire se rend au PC allemand installé à l'école primaire supérieure pour protester contre ces agissements. Constamment préoccupé par le devenir de ces concitoyens, Louis Fontanges, qui parle allemand, se tient informé de tous les agissements du bataillon. Infatigablement, il veille à ce que les officiers mettent en place des mesures de sécurité lors des entraînements pour éviter tout incident pouvant concerner les habitants.

Né en 1874, il occupe la plus haute charge de la ville de 1925 à 1929. La population de Villefranche le plébiscite



Le 17 septembre, à l'aube, la ville est réveillée par des coups de feux. Fontanges se rend immédiatement à la mairie et interpelle le Docteur Scheiger (seul rescapé des officiers logeant à l'hôtel Moderne) pour lui demander que la chasse aux mutins se fasse en prenant gare à ne pas blesser les civils. Des arrestations eurent lieu

et les personnes arrêtées conduites au collège. Fontanges s'y rend et parvient à les faire relâcher. Le soir même, à son tour, **il est fait prisonnier pour une nuit à l'hôtel de ville**. Les allemands supposent que les Croates ont bénéficié de l'appui de la population villefranchoise pour mettre en œuvre cette révolte. "De sa propre autorité, sans aucun conseil ou soutien, et dans l'urgence absolue" comme le dit Serge Roques, **il défie l'autorité allemande** pour le salut de ses compatriotes en les présentant comme non-coupables.

en 1938 pour un second mandat. Louis Fontanges est l'auteur d'un journal : *Journal de l'occupation allemande à Villefranche en août et septembre 1943*. Ce document unique nous permet de mesurer son action exceptionnelle durant l'épisode de la révolte des Croates.

Terminant son mandat en 1944, Louis Fontanges sera réélu maire en 1948 jusqu'en 1953.

Suite à l'installation d'un bataillon de l'armée allemande, le maire reçoit, le 30 août 1943, l'obersturmfürer Kunt venu régler des problèmes logistiques (terrain de manœuvre, exercices, ...). Louis Fontanges en profite pour l'informer des excès de certains SS. Dans la nuit du 4 au 5 août, un villefranchois a été traîné en ville et rossé jusqu'au sang par une patrouille allemande.

Bulletin Municipal de Villefranche  
Nov. Dec. 2002 / Janv. 2004

# 60ème anniversaire de la révolte des croates

A l'occasion du 60ème anniversaire de la Révolte des Croates du 17 septembre 1943, une cérémonie du souvenir s'est déroulée au Champ des Martyrs. Outre les représentants de la communauté croate de France étaient venus spécialement de la République Croate le **Ministre délégué aux Anciens Combattants, Ivica Pnacic** et le **député au Parlement croate Pavle Kalinic**, accompagnés de représentants de l'Armée.



## La révolte des croates ou la mutinerie de la 13<sup>ème</sup> division SS à Villefranche de Rouergue en septembre 1943

En février 1943, Hitler décide de lever une division de musulmans en Bosnie-Herzégovine, région alors rattachée à l'Etat indépendant croate dit "Pays Croate Indépendant". A la suite d'une intense propagande, un peu moins de 20 000 "volontaires" sont réunis au début de l'été 1943. Une fois constituée, la nouvelle division part à l'entraînement en France dans le massif central et en Aveyron notamment. Les croates envoyés à Villefranche de Rouergue sont originaires, pour l'essentiel, de la Bosnie et de la Yougoslavie.

Au début du mois d'août, le Kommandatur de Rodez s'informe auprès de Louis Fontanges, maire de Villefranche de Rouergue, de la possibilité de loger dans sa ville un bataillon de la 13<sup>ème</sup> division SS. Les écoles de la ville sont réquisitionnées pour les troupes tandis que les officiers seront installés à l'hôtel Moderne.

Les officiers sont très durs avec les troupes. Brimades, insultes, coups de poing et coups de botte sont le quotidien de ces hommes (l'effectif total varie entre 500 et 1000 hommes). Du 9 au 14 août, les arrivées d'hommes se poursuivent alors qu'au même moment on remarque quelques cas de désertions : les prémices de la future mutinerie.

Le 16 septembre, deux soldats bosniaques parviennent à se procurer des vêtements civils auprès de la population villefranchoise et s'enfuient.

Les derniers détails du projet de mutinerie prévu pour le lendemain sont revus. La mutinerie s'explique par deux facteurs : les combattants sont au courant des revers allemands sur le front de l'Est et du débarquement allié en Italie et craignent de s'y rendre. Par conséquent, cette insurrection n'est pas spontanée.

Le 17 septembre, une dizaine de soldats font irruption

à l'hôtel Moderne, s'emparent des officiers tandis qu'un autre groupe neutralise les sous-officiers logés au collège. Les révoltés tuent cinq officiers allemands, se rendent maîtres de la ville pendant quelques heures, puis sont victimes d'une répression massive. Une vingtaine d'entre eux sera exécutée sur place, les autres seront déportés dans les camps de la mort.

Les officiers sont conduits au PC du Bataillon, à l'école primaire supérieure où un tribunal militaire d'une dizaine de membres les condamne à mort avant de les exécuter.

Pendant ce temps, d'autres rebelles s'organisent et prennent la poste, la gendarmerie et la gare pour opérer une évacuation de la ville.

Toutefois, l'alerte a été donnée à Rodez. Les camions de renfort arrivent vers 8h et le sous-lieutenant Schweiger déclare à Louis

Fontanges qu'il va proclamer l'état de siège.

Armés de mitraillettes, les SS mènent dans les rues de la bastide une chasse aux mutins. Près de quarante d'entre eux sont abattus en pleine ville. Ensuite, les allemands interrogent tous les soldats suspects. Une partie d'entre eux sera conduite près du cimetière où ils vont être exécutés. D'autres mutins seront traduits devant la cour martiale et envoyés dans les camps de concentration.

Le 18 septembre, la loi martiale est appliquée dans Villefranche de Rouergue. Elle est levée le 19 septembre. Le 30, la division quitte la France pour la Silésie où elle doit parfaire son entraînement. Le 8 octobre 1950, un monument est érigé par les autorités yougoslaves en mémoire de ses enfants qui reposent en terre villefranchoise.

